

L'âge du capitaine

Photo: François TEFNIN



Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais les questions d'évaluation m'ont toujours fait miroiter des panoramas infinis. Comme une mer calme au petit matin d'un jour de vacances. Et tout à la fois, des humeurs aussi asthéniques qu'un paysage de Fagnes embrumé un soir de défaite électorale.

SUR LA BALANCE

Fin juin dernier, un journal à l'enseigne vespérale publiait d'anciennes questions posées à l'examen de sixième primaire pour l'attribution du Certificat d'études de base. Ainsi, celle-ci: "Le poids du cartable ne peut dépasser 1/10 du poids (masse) de l'élève. Le cartable de Marie pèse au maximum 4 kilogrammes et 100 grammes. Combien pèse Marie?".

Vif comme un père soucieux de montrer à son garnement qu'il possède de beaux restes arithmétiques - une mère, elle, prendrait le temps de la réflexion -, vous répondez à la légère (si j'ose dire): "41 kilos!". Et là, vous ne faites pas le poids!

Hypothèse: la question a été inventée pour que les neurones de nos apprentis mathématiciens exécutent une des quatre opérations répétées, six ans durant, aussi inlassablement que le revers de Justine. Pour "faire vrai", le rédacteur de la torture pondérale s'est empressé de l'habiller d'un semblant de situation fonctionnelle. Dans ce cas, cher lecteur, réjouissez-vous, vous avez réussi!

LE POIDS DES MOTS

Mais réfléchissons un peu! Est-il bien raisonnable de déduire le poids - la

masse, pour parler physiquement correct - de Marie de celui de son cartable? À moins qu'un décret voté à la sauvette juilletiste ait échappé à ma vigilance, et que les manuels scolaires labélisés labélisent par mimétisme le poids de nos petits écoliers! "Vous ergotez!", me rétorquez-vous. "L'important, c'est que le calcul soit juste!". Objection, Votre Honneur! L'important, c'est que la réponse soit correcte, et le raisonnement itou! Si le ramage mathématique doit se rapporter au plumage de la situation, autant que ce soit intelligemment. Faire calculer la pesanteur maximale de la besace en fonction de celle de la demoiselle: voilà une sollicitation qui a bon dos! Mais l'inverse, que nenni, foi d'un régime sans sucre!

À moins que certains ne veuillent s'inspirer de cet item pour concevoir une solution définitive à la question des inscriptions, des bassins scolaires et autres sujets sensibles. On pourrait ainsi affecter les élèves aux écoles en fonction de la lourdeur de leur cartable. Terminés, les noms de saints ou de personnalités! Comme en haltérophilie, place à des catégories de poids: "École mille grammes", "Institut Weight Watchers", "Collège caddie à roulettes"... Les changements d'établissement ne seraient autorisés que sur

base de la production d'un certificat dument attesté par l'inspection d'une modification de 10% du fardeau pendant 30 jours consécutifs.

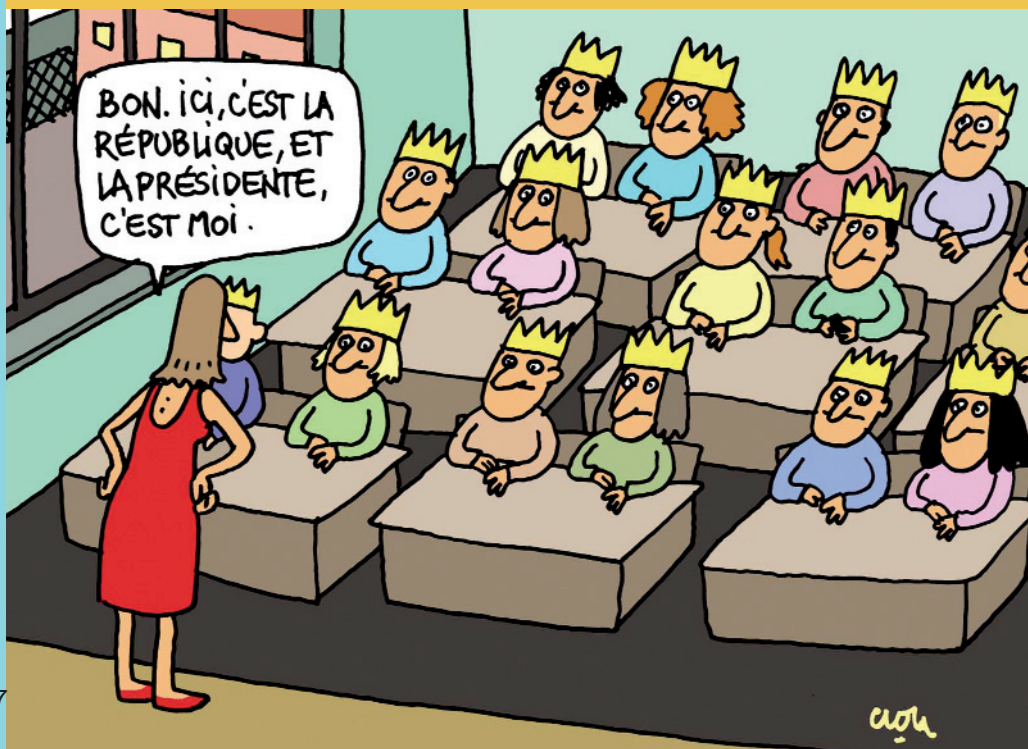
LE CHOC DES FAUTES, OH!

Mais revenons à notre cartable marial. Envisageons quelques réponses à l'énigme de la sacoche pesant sur les frères épaules de Marie: "41 kg!" - "On ne peut pas le dire!" - "La question n'a pas de sens..." - "Laissez Marie peser ce qu'elle veut!" - "C'est honteux, cette stigmatisation des enfants dodus!" - "En été ou en hiver? Les habits comptent aussi?" - "Ce sont des kilos de math ou de français?" - "Et les garçons? Leurs biscotos peuvent porter une mallette plus lourde!"... Quelle réponse coteriez-vous le plus généreusement? Quant à moi, je préfère ne pas connaître la grille de correction officielle...

Bon, arrivés au terme de cette rubrique, testons vos acquis. Sachant que ce papier ne peut dépasser 3.700 signes, sous peine de voir mon rédac'chef cisailer mon texte, et qu'il fait 25°C dehors, quel est l'âge de la rédactrice de cet article? ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ



aou